







Comité de Paris de la FNACA - 13 rue Edouard Manet 75013 Paris - Téléphone : 01 42 16 88 78 - Courriel : fnaca.cd75.paris@orange.fr - Site internet : fnaca75.org - Permanence : chaque mercredi de 14h30 à 17h - Rédaction : Jean-Pierre Louvel (jp.louvel@wanadoo.fr)

POURSUIVONS LE TRAVAIL

L'année FNACA 2022-2023 s'achève. Toujours fidèles à nos engagements, nous étions encore nombreux le 19 mars 2023 pour commémorer le 61° anniversaire du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie.

La date du 19 mars enfin reconnue, après une bataille de 37 années, comme « Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.

À Paris, nous aurons été, une fois de plus, réunis à l'occasion des cérémonies pour rendre un hommage appuyé à nos 30 000 camarades « Morts pour la France », pour la plupart à l'âge d'une vingtaine d'années.

Au cimetière du Père Lachaise, en présence de M^{me} Anne Hidalgo, maire de Paris, et des autorités civiles et militaires; à la Place du 19 mars (12°); à l'Arc de Triomphe, en présence de M^{me} Patricia Miralles, notre ministre de tutelle, de M^{me} Anne Hidalgo, maire de Paris, de M. Guy Darmanin, président national de la FNACA, de M^{me} Véronique Peaucelle-Delelis, directrice générale de l'ONAcVG et des autorités civiles et militaires.

Des cérémonies se sont aussi déroulées dans nos Mairies d'arrondissements respectifs.

Cette année nous n'aurons connu qu'un seul « couac ». Notre ministre de tutelle a décidé de déplacer la cérémonie du quai Jacques Chirac (ex-quai Branly) pour se rendre à Notre-Dame-de-Lorette. Si nous sommes d'accord pour honorer le « Soldat inconnu de la guerre d'Algérie », - dont la translation a eu lieu les 15 et 16 octobre 1977 - nous

Dépôt de gerbe par notre ministre de tutelle, le 19 mars à 8 heures, au Mémorial national. Jean-Pierre Louvel, vice-président délégué, secrétaire général départemental représentait le président national, Guy Darmanin. Photo Maxime Dupin pour L'Ancien d'Algérie.

ne pouvons oublier le lieu de mémoire qu'est devenu le quai Jacques Chirac avec ses trois colonnes rappelant les noms de nos frères d'armes « Morts pour la France ». Notre ministre de tutelle a cru bon de déposer, « à la sauvette » une gerbe à huit heures du matin au pied des trois colonnes (voir photo) avant d'effectuer le voyage à Notre-Dame-de-Lorette et retour pour la cérémonie, le soir, à l'Arc de Triomphe.

Après les interventions de notre président national de la FNACA, M. Guy Darmanin et de plusieurs parlementaires, M^{me} Patricia Miralles a enfin accepté de revoir sa position pour les années prochaines. Dont acte.

Malgré cette absence remarquée, la cérémonie au quai Jacques Chirac a bien eu lieu l'après-midi en présence de M. Guy Darmanin, entouré des membres du comité national, du président de la FNACA de Paris, M. Francis Yvernès et de nombreux adhérents de la FNACA de Paris et des départements d'Île-de-France. Un clairon et un tambour de la Garde Républicaine avaient été détachés pour les sonneries protocolaires.

Gageons que notre ministre de tutelle, M^{me} Patricia Miralles, sera bien présente le 19 mars 2024 pour présider la cérémonie du 62^e anniversaire du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, au quai Jacques Chirac, devant les trois colonnes à 16 H 30... comme les années précédentes, ainsi qu'à celle de l'Arc de Triomphe. Nous y serons.

Par ailleurs, l'équipe départementale de la FNACA de Paris et les équipes des différents comités locaux sont toujours présentes et actives malgré les douleurs dues à l'âge des « combattants ». Nous restons toujours à la disposition de nos adhérentes et adhérents.

Concernant l'année FNACA 2023-2024, nous poursuivrons le travail de mémoire auprès des jeunes générations.

Nous vous tiendrons informés de nos éventuelles actions. En attendant de nous revoir à la rentrée, l'équipe départementale vous souhaite de passer un bel été reposant en compagnie de vos enfants et petits-enfants et de rester en bonne santé.

Bonnes vacances à toutes et à tous!

Francis Yvernès, président de la FNACA de Paris





HOMMAGES

Deux amis porte-drapeaux nous ont quittés :

Jean-Claude COCHON, porte-drapeau du 17e et ancien porte-drapeau départemental, et Jean-Marie MONTAGNE, porte-drapeau du 13°.

Ils ont assuré leur fonction durant de nombreuses années et nous avons eu l'honneur d'être à leurs côtés à chaque cérémonie mémorielle.

La FNACA de Paris adresse ses plus sincères condoléances à leurs familles et à leurs amis.



RÉSULTAT DE LA SOUSCRIPTION 2023 DE LA FNACA PARIS

N° DE LOT - N° GAGNANTS - LOTS GAGNANTS

N°1 - 14709 - 1 Croisière pour 2 personnes N°2 - 41546 - 1 Week-end en Logis de France pour 2 personnes N°3 - 12561 - 1 Téléviseur Grand écran N°4 - 33913 - 1 Carte cinéma (10 séances) N°5 - 51052 - 1 Centrale vapeur N°6 - 38009 - 1 Four grill micro-onde N°7 - 13469 - 1 Magnum de Champagne N°8 - 43781 - 1 Multicuiseur NINJA

N°9 - 34836 - 1 Plancha grill N°10 - 39903 - 1 Tablette N°11 - 24621 - 1 Trancheuse électrique

N°12 - 22244 - 2 Déjeuners au Restaurant « L'Ambassade d'Auvergne »

N°13 - 14024 - 2 Déjeuners au Restaurant « Le Train Bleu »

N°14 - 24510 - 2 Déjeuners au Restaurant « MARTY »

N°15 - 48755 - 2 Dîners - Croisière sur la Seine

N°16 - 29660 - 2 Dîners Spectacle « Chez MICHOU »

N°17 - 14322 - 2 Dîners Spectacle au « Paradis Latin »

N°18 - 49483 - 6 Bouteilles de Bourgogne blanc

N°19 - 07412 - 6 Bouteilles de Bourgogne rouge N°20 - 33040 - 6 Bouteilles de Champagne

Chères Adhérentes, Chers Adhérents,

La FNACA départementale de Paris vous fait savoir que sur les 3 026 adhérents(es), à jour de leur cotisation, 489 adhérents(es) ont répondu présents en participant à notre Souscription 2023. Nous sommes très touchés et fiers de votre confiance. Soyez-en remerciés. Nous espérons vivement vous compter aussi nombreux lors de la prochaine Souscription départementale 2024 que nous lancerons début septembre 2023.

Nous vous en remercions à l'avance.

Joseph CHIOCCONI Francis YVERNES

Président de la Commission Financière Président départemental

TÉMOIGNAGES DE SOLDATS

CE MOIS-CI : PIERRE LANSALOT



Pierre Lansalot, 82 ans, est président de la commission des porte-drapeaux de la FNACA de Paris et président des comités du 1^{er} et 2^e arrondissement.

Je m'appelle Pierre Lansalot, je suis né le 18 décembre 1941 à Rouen. En 1945, nous étions

en Indochine avec mes parents, jusqu'en 1952, j'ai donc bien connu la guerre d'Indochine étant enfant, et j'en ai été marqué parce que j'aimais beaucoup ce pays. Puis mon père a été nommé au Cameroun de 1952 jusqu'en 1958, puis au Tchad de 1958 à 1960, année de l'indépendance du Tchad.

Je suis rentré en France en 1960. Je me suis engagé le 29 août 1960 à la BPOM, la Brigade des Parachutistes d'Outre-mer. J'étais au centre d'instruction de Bayonne-Chateauneuf où nous avons attendu pour faire les examens. Après avoir passé les tests, j'ai été accepté et j'ai reçu mon paquetage à la citadelle de Bayonne.

Au mois de septembre 1960, j'effectue mes classes pendant 4 mois à Mont-de-Marsan. Puis nous sommes allés à Pau, pour être brevetés. J'ai été breveté au mois de novembre 1960 avec comme numéro de brevet le 179526, 524° promotion. Après ceci, nous sommes partis sur Bayonne à la citadelle pour faire le « PRÉ-AFN », c'est à dire s'entrainer dans les montagnes, à crapahuter, à sauter en parachute dans les Pyrennées. Après ça, j'ai attendu un petit moment parce qu'il y a eu un aiguillage malheureux : on m'avait affecté à la musique dont je ne connaissais rien, j'ai donc attendu encore un peu, puis je suis parti pour l'Algérie.

Nous avons d'abord été envoyé à Oran pour le referendum. Nous avons été chercher les gens pour les faire voter et assurer leur sécurité, puis nous sommes revenus à Bayonne, avant de repartir à nouveau pour l'Algérie.

Là, j'ai été affecté au Commando Guillaume, qui avait pour devise « Observe et Frappe ». Nous avons eu comme mission de surveiller la plaine de la Mitidja, puis Boghari, dans les montagnes, situé avant le petit Atlas, et nous sommes descendus jusqu'à Bou Saada. Nous devions attraper les bédouins qui passaient les armes en contrebande. On était en haut, ils étaient en bas. On était en bas, ils étaient en haut. À l'arrivée, on n'a vu personne, à part le sable qui nous a littéralement tout bouffé.

On a accroché à Boghari, carré 00, un champ de mines. Ça été dur parce qu'on était loin de la discipline de feu subie pendant nos classes. Là, c'était la réalité, et je reconnais qu'on a eu peur. Nous avons aussi eu quelques coups de feu à Bou Saada, mais rien de sérieux.

Nous sommes rentrés à Alger pour assurer la sécurité. Là, nous avions la BA (Base Arrière) de Sidi Ferruch dont la plage était superbe.

J'ai assisté à l'indépendance de l'Algérie. Le 19 mars 1962, jour du cessez-le-feu, il y a eu une manifestation avec l'OAS. On a été pris entre les deux feux. Certains officiers qui avaient fait l'Indochine en avait gros sur le coeur...

Je suis resté jusqu'au 20 août 1962. Avant de partir, nous avons fait sauter la dalle qui commémorait le débarquement des Français en 1871 et qui était située sur la plage de Sidi Ferruch.

Nous avons quitté Sidi Ferruch avec grand regret parce que c'était un bien joli endroit, et l'Algérie un bien joli pays.

Il y a eu l'époque de Bab el oued, où l'armée française est peu intervenue, même si nous, parachutistes, nous voulions y aller. Mais les ordres étaient formels, on ne devait pas bouger, donc l'arme au pied, on savait ce qui se passait, on voulait y aller pour rassurer les habitants, les pieds-noirs, les Algériens, mais on nous a dit non, vous restez là! Alors on a été au drapeau, on



« On était en haut, ils étaient en bas, on était en bas, ils étaient en haut »





l'a descendu et on l'a plié, comme signe de protestation. Ça a été quelque chose de fort. Il y avait des appelés qui étaient un peu plus gonflés que certains d'entre nous, les engagés.

Entre le cessez-le-feu et le 20 août, date de notre départ, on a eu des actions, des gens qui venaient nous narguer. À Sidi Ferruch, ils s'acrrochaient après les grillages pour nous exciter, nous insulter.

Il y a eu de foutus quarts d'heures et de bons moments, comme on disait. Les « foutus quart d'heures », ce furent le maintien de la sécurité, les crapahuts, les patrouilles dans les rues, regarder les fenêtres, à gauche, à droite, sur les hauteurs d'Alger, un soir, on voit une voiture, des lampadaires qui sautent, on était trop loin pour vraiment voir ce qui se passait. Des bruits ont couru sur Oran et Alger comme quoi il y avait eu des massacres...

Les « bons moments », c'est quand on rentrait à la BA après six mois en BAO (Base Arrière Opérationnelle), la plage de Sidi Ferruch, c'était là une chose merveilleuse,

ptage de Sidi i en den, e était la dife chose mervelitedse,

on oubliait tout. Les officiers fermaient un peu les yeux sur le règlement, comme ils savaient que si on devait repartir, on était prêt à obéir sans souci...

Nous sommes rentrés et j'ai continué dans l'armée jusqu'à ma libération, en 1963.

J'étais libre de tout, mais quand je changeais de ville, je devais aller à la gendarmerie pointer au cas ou je serais suceptible d'être rappelé. Puis j'ai travaillé comme serveur, au 87 boulevard de Courcelles, au restaurant « Les Gourmets des Ternes ». Après j'ai fait des saisons à Tigne, Vittel, pendant 3 ans, ce qui m'a permis d'évoluer dans mon métier.

J'ai vécu à Moissy-Cramayel. C'est là que j'ai connu la FNACA. J'y suis resté fidèle. Grâce à la FNACA, j'ai quand même obtenu pas mal de choses agréables.

Extraits du témoignage de Pierre Lansalot recueilli par David Beau le 27 février 2023. Découvrez l'intégralité du témoignage sur notre site : fnaca75.org

APPEL

VOUS ÊTES ANCIEN COMBATTANT?
VOUS ÊTES ÉPOUSE, COMPAGNE OU VEUVE DE
SOLDATS? AIDEZ LA FNACA DE PARIS
À TRANSMETTRE LA MÉMOIRE DE CETTE GUERRE
D'ALGÉRIE QUI AURA TANT MARQUÉ VOTRE VIE EN
TÉMOIGNANT, PAR VOIE ORALE OU ÉCRITE.

CONTACTEZ LA FNACA DE PARIS

01 42 16 88 78 - FNACA.CD75.PARIS@ORANGE.FR

MERCI DE VOTRE AIDE ET DE VOTRE COLLABORATION